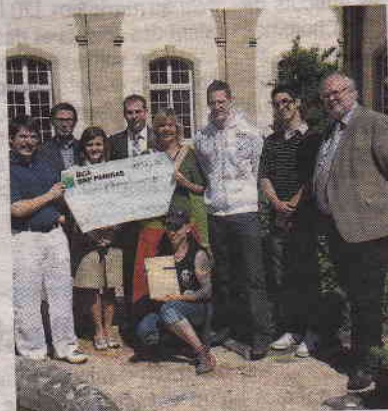


## Après les vêtements, ils donnent de l'argent

ECHTERNACH - Près d'une tonne d'habits en bon état. Depuis le mois de septembre, quatre élèves en 12<sup>e</sup> CG au Lycée classique d'Echternach ont récolté près d'une tonne de vêtements auprès des habitants de leur commune. Puis, avec leurs voitures personnelles et à l'aide d'une camionnette, ils ont apporté tout ça à la Stëmm vun der Strooss, une ASBL qui s'occupe de sans-abris. Hier, ils ont mis la touche finale à leur projet. «Nous avons versé un don de 1 575 euros à la Stëmm», raconte Allan Milani, un des élèves. «Nous avons récolté cet argent en organisant des grillades et en demandant le soutien des commerçants d'Echternach».



Les lycéens ont donné 1 575 euros à la Stëmm vun der Strooss, hier.

L'Essentiel 19/11/11 p. 7

„Tour européen du bénévolat“ bis einschließlich Samstag in Luxemburg

# „Pak eng Hand un, gëff Bénévole!“



Foto: Didier Silvestre

Gestern fand die offizielle Eröffnung statt

### Chris Schleimer

2011 ist das Europäische Jahr des Ehrenamts. Eine Veranstaltung zu diesem Anlass ist die „Tour européenne du bénévolat“, die in den 27 Mitgliedsländern Station macht. Seit gestern ist sie in Luxemburg.

**LUXEMBURG** - Nachdem die „Tour européenne du bénévolat“ zuletzt Halt in Lissabon machte, ist sie nun in Luxemburg angekommen. Gestern fand die offizielle Eröffnung der viertägigen Veranstaltung im Beisein der Familienministerin und Ministerin für Integration, Marie-Josée Jacobs, statt. Im ersten Stock des Gebäudes mit der Hausnummer 47 auf dem Boulevard Royal-Ecke Grand-rue finden bis Samstag 18.00 Uhr verschiedene Workshops, Diskussionsrunden und andere Aktivitäten zum Thema Ehrenamt statt. Die „Tour européenne du bénévolat“ zieht, wie der Name es bereits suggeriert, durch 27 Mitgliedsländer der Europäischen Union, um die Menschen zu sensibilisieren. Rund 100 Millionen Menschen sind in der EU ehrenamtlich tätig. Das macht ein Fünftel der gesamten Population aus.

### Freiwillige im Rampenlicht

Während dieser Veranstaltung geben verschiedene Organisationen Auskunft über ihre Aktivitäten und präsentieren den Besuchern ihre Arbeiten. In erster Linie geht es darum, die Menschen zu informieren und über die verschiedenen Möglichkeiten der

Freiwilligentätigkeit aufzuklären. Die ehrenamtlichen Helfer, die meistens im Hintergrund arbeiten, sollen, im Jahr des Benevolats, einmal im Rampenlicht stehen. Die verschiedenen Organisationen nutzen die Veranstaltung zudem, um sich untereinander auszutauschen und um Kontakte zu knüpfen.

Ministerin Jacobs sagte in ihrer Eröffnungsrede, dass die Bereitschaft für ehrenamtliche Arbeit in der Bevölkerung vorhanden sei und es deshalb etwas verwunderlich sei, dass man jetzt trotzdem so viel Werbung dafür machen müsse. Begeistert zeigte sich die Ministerin von dem ersten Workshop, der zum Zeit-

punkt der offiziellen Eröffnung bereits stattfand: „Es ist fantastisch zu sehen, wie interessiert die Schüler an der Diskussionsrunde mit der 'Stëmm vun der Strooss' teilnehmen“, so die Ministerin. Ein kleiner Wermutstropfen bleibt jedoch. Die gewählten Räumlichkeiten sind leider vom Platz her sehr begrenzt.

Da kann man sich getrost fragen, ob ein geräumigerer Ort einer europaweiten Veranstaltung dem Anlass nicht eher gerecht geworden wäre. Zumal es um Menschen geht, die sich freiwillig und unentgeltlich engagieren.

**INFO** [www.europa.eu/volunteering](http://www.europa.eu/volunteering)

## Visite de la «Schweesdrëps» à Esch-sur-Alzette

Pour prévenir les agressions et le vandalisme, les CFL ne lâchent pas de mettre en place des mesures préventives dans le domaine de la sûreté. Les mesures techniques, comme la mise en place de caméras, la fermeture d'accès, l'optimisation de l'éclairage, la mise à disposition de sièges anti-vandalisme sont des exemples pour combattre ce phénomène auquel les agents et les clients CFL sont confrontés. En outre, les CFL forment le personnel entrant en contact avec le public à la prévention et la gérance de conflits. D'après les enquêtes



clients, la présence de l'équipe sûreté du service Gestion Réseau augmente le sentiment de sécurité auprès de nos clients. Egalement la collaboration des CFL avec la police fonctionne très bien. Malgré ces mesures, les agents sont exposés à des agressions et il est évident que les CFL ne peuvent pas lutter seuls contre ce problème de société. Par conséquent, les CFL coopèrent non seulement avec les forces de l'ordre mais s'échangent également avec les associations caritatives travaillant dans ce domaine. En effet, les grandes gares attirent des personnes sans-abris, des toxicomanes, des jeunes fugueurs, des immigrants illégaux, des personnes à la recherche de travail ou simplement à la recherche de contacts sociaux. Le volet social fait donc partie des actions à réaliser dans le domaine de la sûreté. Comment s'organisent les autres entreprises ferroviaires pour combattre ce problème social? Pour s'échanger à ce sujet, les CFL se retrouvent deux fois par an avec les partenaires ferroviaires SNCB Belgique, SNCF France, FS Italie, PKP Pologne.

Dans ce cadre, en date du 31 mars 2011, les CFL et ses partenaires ferroviaires ont visité une des associations avec lesquelles les CFL travaillent dans le domaine social, la « Stëmm vun der Strooss ».

A Esch-sur-Alzette, la « Stëmm vun der Strooss » a ouvert un atelier nommé « Schweesdrëps » pour laver les uniformes des clubs de football. Cet atelier est né en 2008, grâce à l'idée et l'engagement de l'actuelle responsable de cet atelier. Maintenant 30 personnes travaillent dans cet atelier sous la tutelle de trois personnes encadrantes. 117 équipes de football ont recours à leur service et par semaine 1.500 tricots sont lavés dans sept machines à laver usuelles. C'est un vrai défi pour les personnes qui y travaillent de ne pas mélanger les uniformes et de bien veiller à ce que les bas oranges sont bien rangés avec les tricots oranges.

Nos partenaires ferroviaires étaient fascinés par les explications données par la responsable de cet atelier Anne Waringo que nous tenons à remercier particulièrement.

Qui sait, peut-être un tel atelier ouvrira ses portes en Italie ou en Pologne ?

**Doris Horvath**  
QSE

L'Essentiel 8/6/11

## 8 Luxem.

Vite lu

### **Les matheux ont récolté 4 600 euros**

LUXEMBOURG - Les élèves du Lycée technique des arts et métiers ont récolté 4 600 euros en faisant des maths pendant 24 heures. La somme est distribuée aujourd'hui à l'île aux clowns et à la Stëmm vun der Strooss.

L'Essentiel  
10/6/2011

## Vite lu

### Du football pour abolir les préjugés

LUXEMBOURG - Lundi, de 14 à 19 h, au stade Camille-Polfer, les sans-abris de la Stëmm vun der Strooss affronteront trois autres équipes dont celle du café Bouneweger Stuff.

### Un tournoi de football pour abolir les préjugés

Sur initiative du «Café Bouneweger Stuff» et des sapeurs-pompiers de Bonnevoie et Pfaffenthal, une équipe de l'association «Stëmm vun der Strooss» affrontera trois équipes, à savoir celle du «Café Bouneweger Stuff», «Pompjéen Bouneweg/Pafendall» et d'une équipe féminine «surprise» dans l'espoir de décrocher le titre de champion. Le tournoi aura lieu le lundi 13 juin entre 14 et 19 heures au stade Camille Polfer (ancien terrain de l'Aris), place Jeanne d'Arc à Luxembourg-Bonnevoie. Le programme est le suivant: 14.30 heures: coup d'envoi; 16 heures: Show Travelo du groupe Glamour Queen pendant la pause; 18.30 heures: remise des coupes; grillades et boissons (dont le bénéfice ira à l'association «Stëmm vun der Strooss»). L'entrée est gratuite.

## Rückblick auf ein arbeitsintensives Jahr

„Fraen a Mammen Meechtem“ unterstützen „Stëmm vun der Strooss“

Kürzlich fand die Jahreshauptversammlung der „Fraen a Mammen Meechtem“ im Beisein zahlreicher Mitglieder statt. Pfarrer Jos. Mathgen bedankte sich bei den Vorstandsmitgliedern und allen Vereinsmitgliedern für deren Einsatz im Laufe des vergangenen Jahres. „Mein Dank gilt besonders allen fleißigen Händen, die uns stets bei der Organisation unseres Bazzars behilflich sind“, so Mathgen.

Anschließend streifte Sekretärin Christine Hengel kurz die Höhepunkte des vergangenen, arbeitsintensiven Jahres an. Auch der Kalender von 2011 ist bereits gefüllt: So wird das diesjährige Hochamt zum Muttertag am Sonntag, dem 19. Juni, in der Pfarrkirche in Machtum zelebriert. Der diesjährige Tagesausflug führt die Vereinsmitglieder nach Frankfurt, wo neben einer Busrundfahrt auch ein geführter Stadtrundgang auf dem Programm steht. 2012 wird der Ausflug am 4. März organisiert.

Im Anschluss an den Kassenbericht überreichte Kassiererin Rolly Jacobs der Vertreterin von



Insgesamt 3 000 Euro wechselten während der Generalversammlung den Besitzer.

(FOTO: MARC SCHOENTGEN)

der „Stëmm vun der Strooss“, Claude Consdorf, einen Scheck über von 3 000 Euro.

Gemeinderatsmitglied Jos. Jungers hob in seiner Ansprache hervor, dass die „Fraen a Mammen“ aus Machtum stets das Ziel verfol-

gen würden, Hilfsbedürftige zu unterstützen.

Dies hätten die Mitglieder in den vergangenen Jahren bereits durch mehrere großzügige Spenden bewiesen. Der Vorstand setzt sich aus folgenden Personen zu-

sammen: Präsident Pfarrer Jos. Mathgen, Sekretärin Christine Hengel, Kassiererin Rolly Jacobs und die beisitzenden Mitglieder Triny Berg, Josée Krier, Astrid Modert, Marthe Steichen und Nicole Zeimet.

(marc)

## Rückblick auf ein arbeitsintensives Jahr

„Fraen a Mammen Meechtem“ unterstützen „Stëmm vun der Strooss“

Kürzlich fand die Jahreshauptversammlung der „Fraen a Mammen Meechtem“ im Beisein zahlreicher Mitglieder statt. Pfarrer Jos. Mathgen bedankte sich bei den Vorstandsmitgliedern und allen Vereinsmitgliedern für deren Einsatz im Laufe des vergangenen Jahres. „Mein Dank gilt besonders allen fleißigen Händen, die uns stets bei der Organisation unseres Bazar behilflich sind“, so Mathgen.

Anschließend streifte Sekretärin Christine Hengel kurz die Höhepunkte des vergangenen, arbeitsintensiven Jahres an. Auch der Kalender von 2011 ist bereits gefüllt: So wird das diesjährige Hochamt zum Muttertag am Sonntag, dem 19. Juni, in der Pfarrkirche in Machtum zelebriert. Der diesjährige Tagesausflug führt die Vereinsmitglieder nach Frankfurt, wo neben einer Busrundfahrt auch ein geführter Stadtrundgang auf dem Programm steht. 2012 wird der Bazar am 4. März organisiert.

Im Anschluss an den Kassenbericht überreichte Kassiererin Rolly Jacobs der Vertreterin von



Insgesamt 3 000 Euro wechselten während der Generalversammlung den Besitzer.

(FOTO: MARC SCHOENTGEN)

der „Stëmm vun der Strooss“, Claude Consdorf, einen Scheck über von 3 000 Euro.

Gemeinderatsmitglied Jos. Jungers hob in seiner Ansprache hervor, dass die „Fraen a Mammen“ aus Machtum stets das Ziel verfol-

gen würden, Hilfsbedürftige zu unterstützen.

Dies hätten die Mitglieder in den vergangenen Jahren bereits durch mehrere großzügige Spenden bewiesen. Der Vorstand setzt sich aus folgenden Personen zu-

sammen: Präsident Pfarrer Jos. Mathgen, Sekretärin Christine Hengel, Kassiererin Rolly Jacobs und die beisitzenden Mitglieder Triny Berg, Josée Krier, Astrid Modert, Marthe Steichen und Nicole Zeimet. (marc)

## Fußballturnier der „Stëmm vun der Strooss“

„Pompjeeë Bouneweg/Pafendall“ setzen sich durch

Die „Stëmm vun der Strooss“ hatte am Pfingstmontag zu einem Fußballturnier auf dem Trainingsfeld des „Racing FC Union Lëtzebuerg“ in Bouneweg eingeladen. Angemeldet hatten sich die Mannschaften der „Pompjeeë Bouneweg/Pafendall“, die „Bouneweger

Stuff“, die „Stëmm vun der Strooss“ sowie die Damenmannschaft des „Blo-Wäiss Izeg“.

Die Spiele mit zwei Spielzeiten von jeweils 15 Minuten wurden von Schiedsrichter Albert Nimax geleitet. Im Finale war die „Bouneweger Stuff“ den „Pompjeeë Bou-

neweg/Pafendall“ mit 3:4 unterlegen.

Im Spiel um den dritten Platz besiegten die Damen des „Blo-Wäiss Izeg“ die „Stëmm vun der Strooss“ mit 6:1. Der Erlös des Turniers kam der „Stëmm vun der Strooss“ zugute. (G.L.)



Lisa Noesen von „Blo-Wäiss Izeg“ überlistete den Torwart der „Stëmm vun der Strooss“, Carlos Campos. (FOTO: G. LINSTER)

## Le Président à l'atelier «Schweessdrëps»



Les tricots de 36 équipes de sport sont lavés et réparés à l'atelier «Schweessdrëps».

### DANS CE NUMÉRO

Rapport du Médiateur	p. 495
Projet „Eis Schoul“	p. 505
Loi sur l'euthanasie	p. 509
Sommaire des séances publiques n <sup>os</sup> 36-37	p. 525
Sommaire des questions parlementaires	p. Q220

En date du 27 juin 2011, M. Laurent Mosar, Président de la Chambre des Députés, a visité l'atelier «Schweessdrëps» de l'association «Stëmm vun der Strooss» à Esch-sur-Alzette.

Créée en 2005, cette structure occupe 32 personnes, dont la plupart touchent le revenu minimum garanti (RMG). Pour l'heure, elles lavent et réparent les tricots de 36 équipes de sport. «La liste d'attente est longue», a expliqué le Président du conseil d'administration, M. Marcel Dettailhe, «mais l'exiguïté des locaux ne nous permet pas de nous consacrer aux soins et nettoyage de davantage d'équipements sportifs.»

M. Mosar a félicité les responsables d'avoir mis en pratique cette idée, simple à la base mais ô combien efficace, par laquelle 32 personnes ont trouvé un travail.

Il a également encouragé les employés de la «Schweessdrëps» à continuer sur cette voie et à persévérer dans leur quête de retrouver un emploi sur le premier marché du travail.

Le déplacement du Président se situait dans le cadre des visites de soutien aux personnes défavorisées que M. Laurent Mosar tient à effectuer tous les ans à l'occasion de la Fête nationale.

## «Stëmm vun der Strooss» Laurent Mosar visite l'atelier «Schweesdrëps» à Esch-sur-Alzette

Le Président de la Chambre des Députés Laurent Mosar a visité hier matin l'atelier «Schweesdrëps» de la «Stëmm vun der Strooss» à Esch-sur-Alzette. Créée en 2005, cette structure occupe 32 personnes, dont la plupart touchent le RMG. Ces personnes lavent et réparent actuellement les tricots de 36 équipes de sport. «La liste d'attente est longue», a expliqué le Président du conseil d'administration Marcel Dettailhe, «mais l'exiguïté des locaux ne nous permet pas d'accepter davantage d'équipes.»

Le Président de la Chambre des Députés Laurent Mosar a félicité les responsables d'avoir mis en pratique cette idée, simple à la base, par laquelle 32 personnes ont trouvé un travail. Il a également encouragé ces personnes à continuer sur cette voie.

Le déplacement de ce matin se situe dans le cadre des visites de soutien aux personnes défavorisées, que le Président Laurent Mosar effectuera dorénavant tous les ans à l'occasion des festivités de la Fête Nationale. <



De gauche à droite: Anne Waringo, responsable de la «Schweesdrëps», Laurent Mosar, Président de la Chambre des Députés, Marcel Dettailhe, Président du conseil d'administration de la «Stëmm vun der Strooss» et Claude Consdorf, responsable de la «Stëmm vun der Strooss» à Esch-sur-Alzette  
Photo: ChD

# L'atelier Schweesdrëps victime de son succès

**ESCH-SUR-ALZETTE** L'atelier de la Stëmm vun der Strooss a reçu hier matin la visite du président de la Chambre, Laurent Mosar.

Le président de la Chambre des députés, Laurent Mosar, a visité hier matin l'atelier Schweesdrëps de la Stëmm vun der Strooss à Esch-sur-Alzette. Créée en 2005, cette structure occupe 32 personnes, dont la plupart touchent le RMG. Ces personnes lavent et réparent actuellement les tricots de 36 équipes de sport. «La liste d'attente est longue», a expliqué le président du conseil d'administration, Marcel Detaille, mais l'exiguïté des locaux ne nous permet pas d'accepter davantage d'équipes.» Laurent Mosar a félicité les responsables d'avoir mis en pratique cette idée, simple à la base, grâce à laquelle 32 personnes ont trouvé un travail. Il a également encouragé ces personnes à continuer sur cette voie. Ce déplacement se situe dans le cadre des visites de soutien aux personnes défavorisées, que Laurent Mosar effectue dorénavant tous les ans à l'occasion des festivités de la fête nationale.



Photo : chambre des députés

Laurent Mosar a félicité les responsables pour cette initiative qui occupe une trentaine de personnes.

## Laurent Mosar besucht Atelier „Schweesdrëps“ der „Stëmm vun der Strooss“ in Esch/Alzette



Im Rahmen der Feierlichkeiten zum Nationalfeiertag besucht Kammerpräsident Laurent Mosar jedes Jahr ein wohltätiges Werk, das sich für sozial schwächere Menschen einsetzt. Gestern war Laurent Mosar beim Atelier „Schweesdrëps“ von der „Stëmm vun der Strooss“ in Esch/Alzette. In der jetzigen Struktur unweit der technischen Kontrollstation werden seit April 2009 die Trikots und Sportuniformen von Sportmannschaften gewaschen. Die Struktur selbst besteht allerdings schon seit 2005, musste aber aufgrund ihrer schnell wachsenden Größe auf alternative Räumlichkeiten ausweichen. Derzeit sind bei der „Schweesdrëps“ 32 Personen beschäftigt, von denen die Mehr-

zahl den gesetzlichen Mindestlohn erhält. Diese Personen waschen, pflegen und reparieren die Trikots von derzeit 36 Vereinen, hauptsächlich aus dem Fußball. Die Warteliste ist entsprechend groß, wie Verwaltungsratspräsident der „Stëmm vun der Strooss“, Marcel Dettl, gestern erklärte. Allerdings seien die räumlichen Bedingungen auch hier eingeschränkt. Laurent Mosar unterhielt sich sowohl mit den Beschäftigten als auch mit den Projektverantwortlichen und lobte deren Initiativgeist, der es 32 Personen erlaube, einer geregelten Arbeit nachzugehen. Die Arbeitnehmer ermutigte er, den eingeschlagenen Weg weiterzugehen. (NaR)

(FOTO: ANOUK ANTONY)

En bref

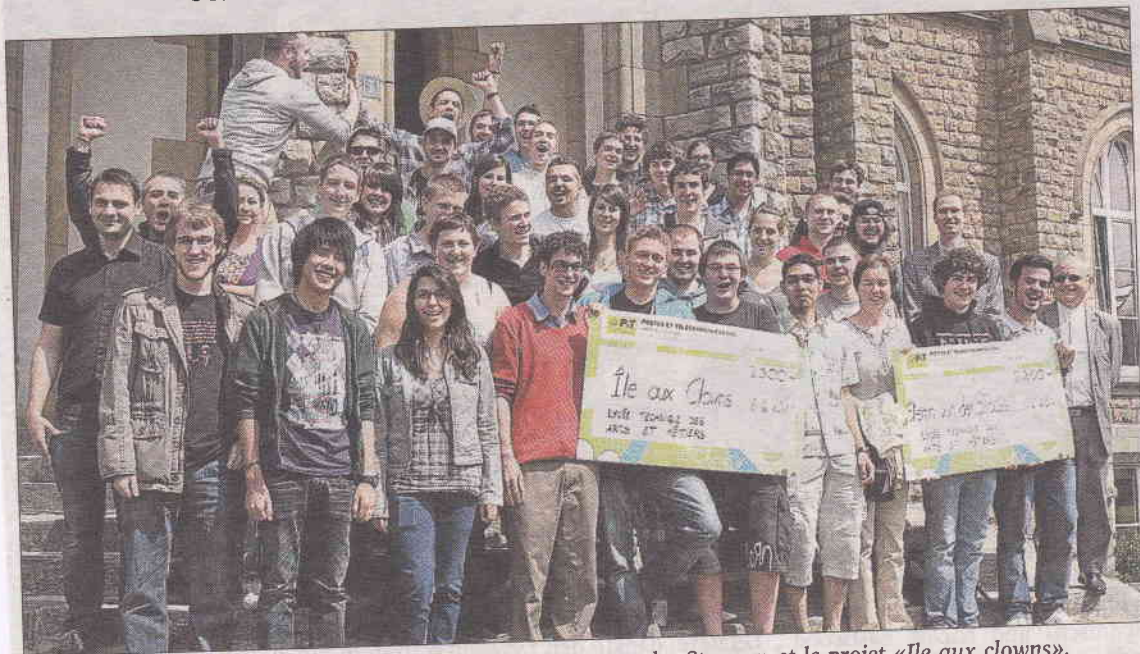
**Laurent Mosar à  
l'atelier *Schweesdrëps***

**Esch/Alzette.** – Laurent Mosar, président de la Chambre des députés, a visité lundi matin l'atelier *Schweesdrëps* de la *Stëmm vun der Strooss* à Esch. Une action qui vise à soutenir les personnes défavorisées, et que M. Mosar effectuera dorénavant chaque année à l'occasion des festivités de la fête nationale. Actuellement, 32 personnes sont occupées dans les ateliers protégés situés au 30, rue Jos Kieffer à Esch. Il s'agit de bénéficiaires du RMG, de sans-abri, d'hommes et de femmes tombés dans la délinquance, de personnes atteintes de troubles psychiques et / ou dépendantes à la drogue, à l'alcool ou aux médicaments. Ces personnes ont peu de chances de s'intégrer sur le premier marché du travail. Fondé en 2005, cet atelier protégé, conventionné par le ministère de la Santé, propose aux clubs sportifs du Sud de laver leurs maillots contre un prix symbolique. «Notre clientèle est composée de 36 associations sportives, principalement des clubs de football soit 130 équipes. Pour garantir le bon fonctionnement de notre atelier, nous avons besoin chaque jour de 25 ouvriers minimum. Mais nous ne disposons que de très peu de place et nous sommes aux limites de nos capacités», a expliqué Anne Waringo, responsable et initiatrice du projet.

Luxemburger Wort  
Samstag, den 2. Juli 2011

## «24 Stonne Mathé fir e gudden Zweck»

Cérémonie de clôture avec remise de chèques au LTAM



L'action a pu soutenir financièrement l'association «Stëmm vun der Strooss» et le projet «Ile aux clowns».

Après la dernière épreuve écrite de l'examen de fin d'études, des élèves de 13<sup>e</sup> technique générale ont remis deux chèques de 2.300 euros chacun à Claude Consdorf de l'association «Stëmm vun der Strooss» et à Olivier Engels du projet «Ile aux clowns».

En avril, 45 élèves avaient relevé le défi de plancher sur des exercices et énigmes de mathématiques pendant 24 heures lors de la cinquième édition des «24 Stonne Mathé fir e gudden Zweck». Cha-

cun avait cherché au préalable des sponsors qui s'étaient engagés à faire don d'un petit montant par problème résolu. Ainsi l'action a pu soutenir financièrement l'association «Stëmm vun der Strooss» qui oeuvre en faveur de l'intégration sociale et professionnelle de personnes défavorisées et l'initiative «Ile aux clowns» qui a pour mission d'améliorer la qualité de vie des enfants hospitalisés et des personnes en maison de retraite et de soins.

Lors de la cérémonie, les élèves les plus assidus ont été récompensés par des chèque-cadeaux offerts par une librairie: un premier prix pour Véronique Welz pour avoir résolu un maximum de 45 problèmes, un deuxième prix pour Roger Bosman (35 problèmes), un prix spécial pour Claude Bintz pour avoir trouvé le plus de sponsors et deux prix (ex aequo) pour Eric Lentz et Christophe Heck qui avaient obtenu le meilleur score de la section informatique. (C.)

## Le Président à l'atelier «Schweessdrëps»



Les tricots de 36 équipes de sport sont lavés et réparés à l'atelier «Schweessdrëps».

En date du 27 juin 2011, M. Laurent Mosar, Président de la Chambre des Députés, a visité l'atelier «Schweessdrëps» de l'association «Stëmm vun der Strooss» à Esch-sur-Alzette.

Créée en 2005, cette structure occupe 32 personnes, dont la plupart touchent le revenu minimum garanti (RMG). Pour l'heure, elles lavent et réparent les tricots de 36 équipes de sport. «La liste d'attente est longue», a expliqué le Président du conseil d'administration, M. Marcel Dettailhe, «mais l'exiguïté des locaux ne nous permet pas de nous consacrer aux soins et nettoyage de davantage d'équipements sportifs.»

M. Mosar a félicité les responsables d'avoir mis en pratique cette idée, simple à la base mais ô combien efficace, par laquelle 32 personnes ont trouvé un travail.

Il a également encouragé les employés de la «Schweessdrëps» à continuer sur cette voie et à persévérer dans leur quête de retrouver un emploi sur le premier marché du travail.

Le déplacement du Président se situait dans le cadre des visites de soutien aux personnes défavorisées que M. Laurent Mosar tient à effectuer tous les ans à l'occasion de la Fête nationale.

### DANS CE NUMÉRO

Rapport du Médiateur	p. 495
Projet „Eis Schoul“	p. 505
Loi sur l'euthanasie	p. 509
Sommaire des séances publiques n <sup>os</sup> 36-37	p. 525
Sommaire des questions parlementaires	p. Q220

Le Jeudi 14/7/2011

# À dormir debout

## La capitale s'attaque aux marchands de sommeil

Le coût exorbitant de l'immobilier est, pour certains, une manne. Ils n'hésitent pas à faire trinquer les plus faibles.

OLIVIER TASCH

La capitale compte officiellement 600 chambres meublées, dont un certain nombre exploitées sans vergogne par des marchands de sommeil. C'est à ce phénomène que la Ville a décidé de s'attaquer.

«Nous avons visité des chambres, parfois sans fenêtres et qui se trouvaient dans des caves ou sous des escaliers, raconte Xavier Bettel, l'échevin en charge des affaires sociales. Les victimes sont les plus faibles: demandeurs d'asile, réfugiés, bénéficiaires du RMG, étudiants.» Pour ces dernières, les conséquences de ces conditions de vie exécrables (humidité et ses moisissures, obscurité...) peuvent

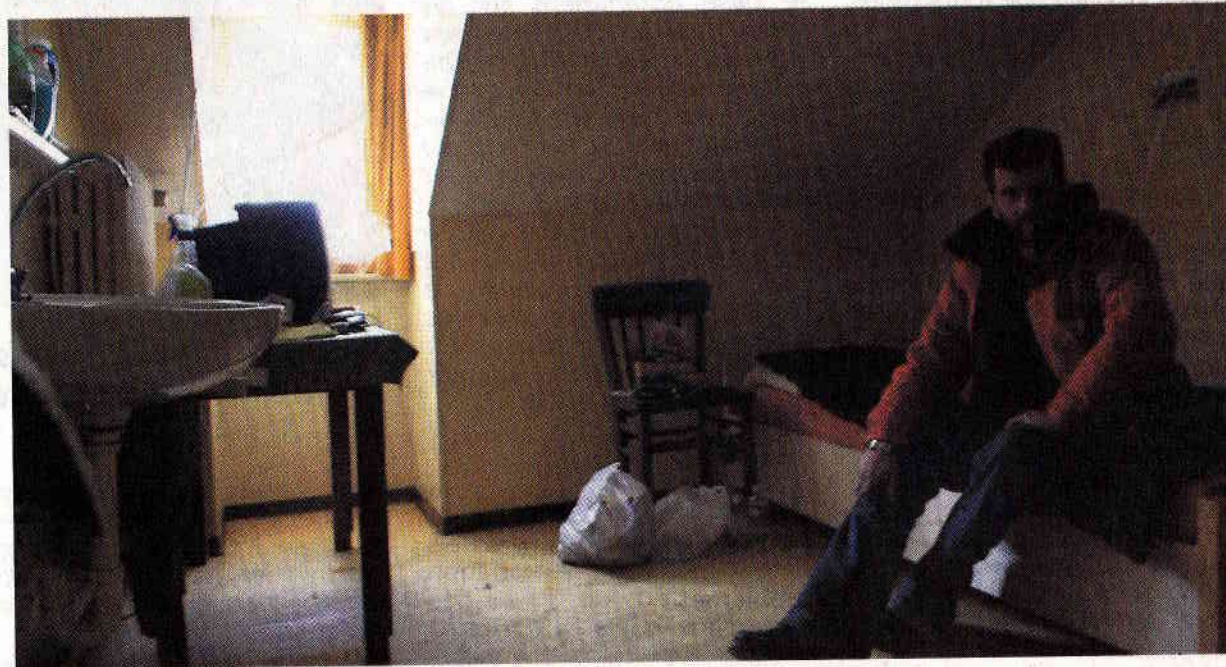


Photo: Archives

Pour une chambre meublée, la loi prévoit notamment un minimum de 9 m<sup>2</sup>, une hauteur des pièces minimale de 2,20 m; le locataire doit avoir libre accès à des installations sanitaires situées à l'intérieur de l'immeuble dans des locaux chauffés

être redoutables, entraînant allergies, problèmes respiratoires mais aussi perte de dignité, problème de sociabilité. À trois mois des communales, la capitale présente donc ses actions de lutte contre les marchands de sommeil. En 2010, la commune et le service régional de police spéciale ont contrôlé 14 immeubles abritant des chambres meublées louées. Aucun des lieux visités n'était en règle. Un immeuble a même été fermé. Dans les 13 autres, des fermetures partielles ont été ordonnées. *«Certains atterrissent au Luxembourg dans des conditions indignes. On peut même parfois parler d'exploitation. Nous devons remédier à ces situations»*, enchaîne le

bourgmestre Paul Helminger. Le remède passe par des contrôles réguliers mais aussi une campagne d'information, avec un dépliant reprenant les droits et devoirs des locataires et des bailleurs.

## ALTERNATIVES

Le problème des marchands de sommeil est déjà bien connu des autorités. En 2010, la commission parlementaire en charge du logement s'était penchée sur la question et relevait qu'à Esch-sur-Alzette – connue désormais pour son exemplarité dans la lutte en la matière – chaque été se reproduit le phénomène: *«Soutient des patrons de nationalité portugaise qui ramènent la*

*main-d'œuvre du Portugal, promettant à ces personnes un emploi et un logement.»*

Les parlementaires s'inquiétaient de la *«dépendance vis-à-vis du bailleur. Il y a eu des cas d'exploitation par les marchands de sommeil, qui encaissent systématiquement le salaire des occupants, en distribuant ensuite de l'argent de poche»*. Le loyer oscillait ici entre 250 et 350 euros par mois. Prix défiant toute concurrence, le loyer moyen du Fonds du logement étant de 422 euros (en 2009). À Luxembourg, les chambres meublées se monnaieraient entre 350 et 750 euros.

Claude Consdorf, de l'asbl Stëmm vun der stross, qui s'occupe notamment de per-

sonnes vivant dans ces chambres meublées, salue l'initiative de la capitale, mais relève la complexité du problème.

*«C'est une bonne chose de fermer ces logements insalubres, encore faut-il proposer des alternatives, ce qui n'est pas toujours le cas.»* La commission parlementaire soutenait à ce sujet que *«les communes sont confrontées à la mise à disposition de logements alternatifs, ce qui explique leurs réticences à fermer des logements»*.

L'on préfère donc la réhabilitation à la fermeture. La capitale précise d'ailleurs que la plupart des chambres contrôlées qui n'étaient pas en règle ont depuis été remises aux normes.

## „STÈMM VUN DER STROOSS“ LUD 90 PERSONEN ZUM AUSFLUG EIN

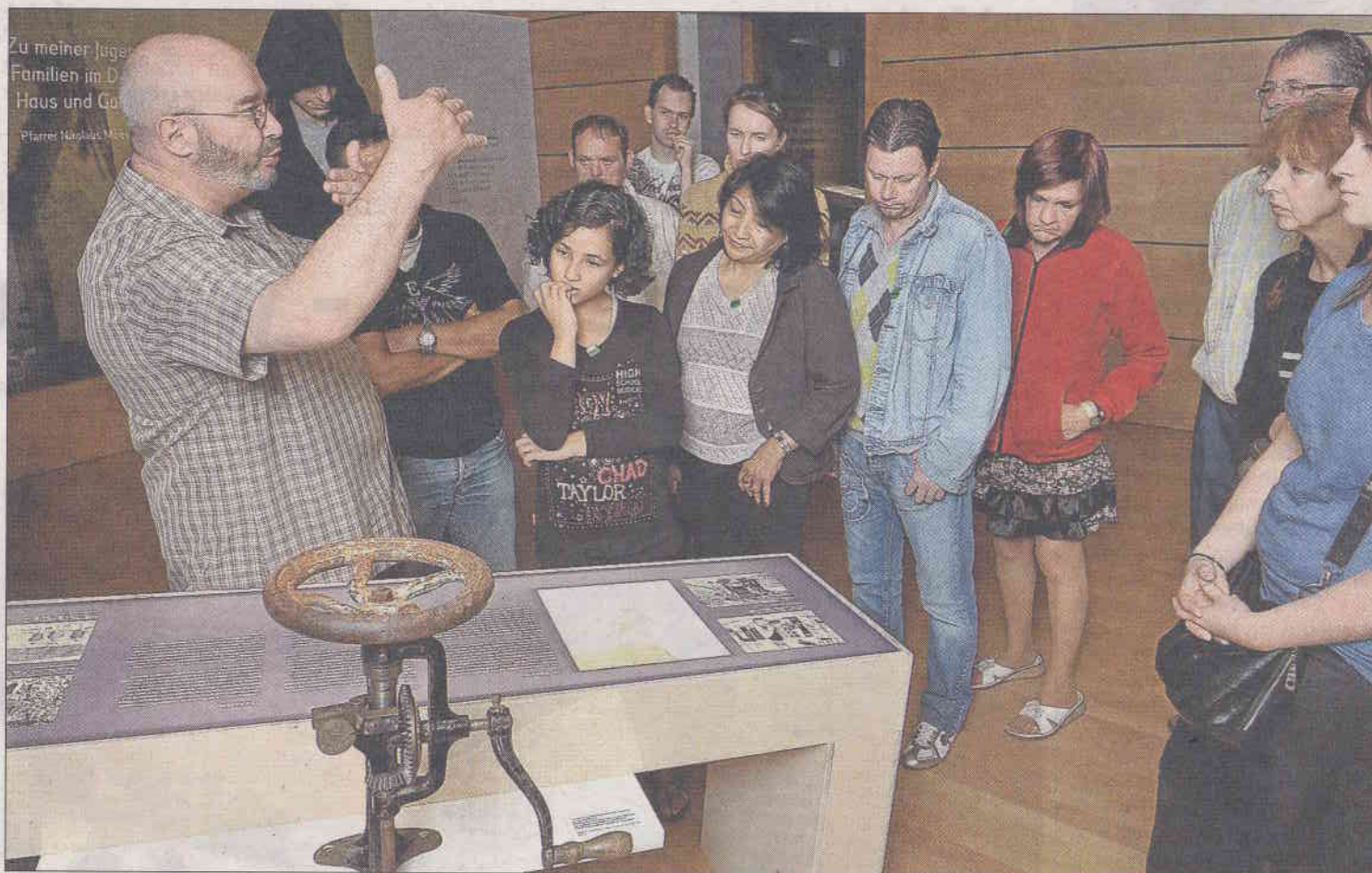
Sommerzeit ist Urlaubszeit. Auch wenn der Sommer sich derzeit mehr als bedeckt gibt, so befinden sich doch viele Luxemburger derzeit im Urlaub. Doch kann sich längst nicht jeder jenen Luxus leisten, den Alltag hinter sich zu lassen und sich längere Zeit in fernere Gefilde abzusetzen.

„Das Elend macht keinen Urlaub“, stellen die Verantwortlichen der „Stëmm vun der Strooss“ fest. Aus diesem Grund lud die Vereinigung gestern zu einem Ausflug ein, der sich an jene Menschen richtete, die an den Rand der Gesellschaft gedrängt wurden.

„Viele Obdachlose, Jugendliche in Schwierigkeiten, Arbeitslose, Drogen- oder Alkoholabhängige und ehemalige Häftlinge haben nicht die Möglichkeit, in Urlaub zu fahren. Aus diesem Grund hatten wir uns dazu entschieden, diesen Ausflug zu organisieren“, meinte Claude Consdorf von der „Stëmm vun der Strooss“.

90 Teilnehmer konnten auf diesem Wege gestern das Luxemburger „Patrimoine“ entdecken, u. a. im Museum der Stadt Luxemburg (Foto).

(FOTO: NICOLAS BOUVY)



Des personnes défavorisées de l'association «Stëmm vun der Strooss» é[taient] en visite culturelle hier

# Une excursion au parfum de vacances

Chaque année, l'association *Stëmm vun der Strooss*, qui vient en aide aux personnes défavorisées, organise une sortie. Cette année, la visite de l'exposition «Pauvre Luxembourg?» au musée d'Histoire de la Ville de Luxembourg et l'exploration des casemates étaient au programme. Pour ceux qui ne connaissent pas de trêve dans leur misère, cette excursion est en sorte leurs vacances.

■ Fondée en 1996, l'association *Stëmm vun der Strooss* vient en aide aux personnes défavorisées et notamment aux sans-abri, chômeurs, ex-détenus, émigrés, per-

sonnes dépendantes de l'alcool et de la drogue. Autant de gens qui vivent en dessous du seuil de pauvreté et pour lesquels la misère ne connaît pas de pause estivale.

Mais hier, quelque 75 membres de l'association ont connu un moment de répit à l'occasion de leur sortie annuelle. Cette année, ils sont partis à la découverte de la culture luxembourgeoise. Au programme: visite de l'exposition «Pauvre Luxembourg?» au musée d'Histoire de la Ville de Luxembourg, déjeuner à l'auberge de jeunesse de Pfaffenthal et exploration des casemates. Pour beaucoup, dans l'impossibilité de se payer des vacances au soleil, cette excursion a représenté un petit moment d'escapade.

«On se promène un peu, on se change les idées», témoigne An-



Les membres de l'association ont apprécié l'exposition «Pauvre Luxembourg?» qui, selon eux, reflète bien la réalité (Photos: N. Bouvy)



Le guide a expliqué aux visiteurs qu'autrefois la pauvreté était un sujet tabou

dré, 46 ans, qui fréquente l'association depuis trois ans. La *Stëmm vun der Strooss* l'a aidé à se remettre sur pied après un divorce douloureux. «Aujourd'hui, je travaille à la *Schweessdrëps* qui s'occupe de récolter les tricots des clubs sportifs pour les laver. Et souvent, il nous arrive aussi de jouer et de nous occuper de l'organisation de matchs.»

C'est également grâce au sport, et plus précisément au football et à la musculation, que Mike, 26 ans, profite de quelques moments de détente. «Le sport m'a beaucoup aidé à continuer ma vie et à lui donner un sens. Cela me permet de me défouler et de faire sortir toute ma colère.» Et en se promenant à travers le musée, ses camarades lui signa-

lent qu'il se trouve sur une des photos exposées. Géné, il rétorque: «Je n'aime pas les photos, je préfère rester en retrait.»

Au fur et à mesure de la visite, les réactions affluent. De manière générale, le groupe apprécie cette incursion dans le pauvre Luxembourg. «J'aime la manière dont ils ont mis l'exposition en scène. Ils ont bien séparé les différentes périodes. On retrouve la pauvreté avant la Première Guerre mondiale, après la Seconde Guerre mondiale et la pauvreté aujourd'hui. C'est une bonne comparaison et cela nous permet d'avoir une vue d'ensemble sur cette évolution», raconte George, un émigré canadien. Lors de l'exposition, il a particulièrement été touché par des

photos prises il y a environ quatre ans qui montrent le contenu des sacs des sans-abri. Un projet auquel il avait contribué. «Cela a vraiment été très difficile à l'époque.» Quant à Sam, 32 ans, il trouve que «l'exposition reflète très bien la réalité même s'il manque certaines choses par rapport à ce que je sais, par rapport à mon vécu».

La journée s'est poursuivie par un déjeuner et une visite aux casemates.

L'année prochaine, l'association envisage de partir à Paris pour la journée. «Ce n'est pas facile à organiser, mais on va essayer», déclare Marleen, responsable du service de comptabilité.

■ Cindy Garcia

## Redingen/Attert: „Fraen a Mammen“ spendeten 2 000 Euro für „Stëmm vun der Strooss“



Einmal mehr zeigten sich die „Fraen a Mammen“ aus Redingen/Attert großzügig: Vor kurzem überreichten sie einen Scheck in Höhe von 2 000 Euro an die „Stëmm vun der Strooss“. Die Spende stammt aus dem Erlös der diesjährigen Kaffeestube der „Fraen a Mammen“, wie Vereinspräsidentin Martine Lallemand-Wio erklärte, die allen Mitgliedern und Helfern für ihren tatkräftigen Einsatz dankte. Als Vertreter der „Stëmm vun der Strooss“ nahm Benoît Klensch die Spende anschließend mit großem Dank

entgegen. Ziel seiner Vereinigung sei es, sich um sozial benachteiligte Menschen zu kümmern, wobei es sich vor allem um Kranke, Alkohol- und Drogenabhängige, Obdachlose, straffällig gewordene Personen oder auch Asylbewerber handele. Im Anschluss an die Schecküberreichung gab Präsidentin Martine Lallemand-Wio bekannt, dass aus dem Erlös der Kaffeestube auch noch 1 000 Euro an die „Fondatioun Autisme“ in Munshausen überwiesen werden konnten.

(TEXT: CHARLES REISER/FOTO: MARC PLETGEN)

**Chloé Murat**

*On tour autour du monde*

---

## Groß Kochen (Artikel von November 2010)

Publié le 17/08/2011 par chloemurat



## Groß Kochen

**Koch sein heißt nicht unbedingt Sternekoch sein, eine Pizzeria, Kebab Imbiss zu betreiben. Es kann auch heißen, Menschen, die leisten können, täglich eine warme Mahlzeit anzubieten.**

Ein Einfamilienhaus in der Friedhofstraße des Viertel Bonnevoie- was auf der Straße heißt"- in Luxemburg Stadt. Davor stehen viele Menschen; sie rauchen und fragen: „etwas zu essen?“ „Ja“ ist die Antwort „gehen Sie mal rein schauen“. Wer

Menschen und helfen mit einem großen Lächeln gerne weiter. Sie sind Heroinabhängige, Asylanten und Ausländer ohne Papiere. Diese Menschen sind in der Gesellschaftsschichten durchgefallen sind. Zum Verein „d'Stëmm vun der Stad“ kommen sie jeden Tag: hier gibt es von 11h30 bis 15h zu essen. Für nur 50 Cent zahlen sie um die Geste, darum, dass sie das Essen auch zu schätzen wissen.

Joëlle, 39, ist die Köchin des Hauses. *„Ich wusste schon immer, dass ich Köchin sein möchte. Ich wollte auch in anderen Bereichen arbeiten, Organisieren, zuhören, kontrollieren und beaufsichtigen.“* Joëlle hat alle diese Energie und Selbstbewusstsein die Arbeit an. Sie hat ein 4-köpfiges Team, vier Malzeiten täglich dirigiert.

Mike, Remi, Dany und Gill haben alle einen außergewöhnlichen Vertrag; sie haben alle begonnen. Acht Stunden Arbeit, fünf Tage die Woche.

Um 9 h fängt die Arbeit an. *„Meistens koche ich nicht selbst. Diesem Team helfe ich.“* Manchmal kommen die Mitarbeiter zu spät, dann packe ich auch in der Küche mit. *„Ich kümmere mich um die Büroarbeit, Bestellungen und Planung kümmern.“* Obwohl das Zentrum von etwa 80.000€ vom Gesundheitsministerium unterstützt wird, reicht es nicht. *„Der Supermarkt Auchan ständig Lebensmittel geschenkt. Wir bekommen kostenlos, aber nicht mehr verkauft werden können“.* Es gibt auch Privatspenden.

Heute gibt es Rotkohl mit Kartoffelpüree und Blutwürste. Joëlle hat den Rotkohl Geruch steigt aus den zwei Riesentöpfen hoch. Nun machen sich Mike und Gill an einem Riesenmixer wird das Pulver in etwa 10 Liter Wasser gemixt. Joëlle sieht ihrem Team an, dass sie eine Referenz ist und sie Respekt- sowie eine Chance mit ihr zu arbeiten: *„Sie leitet das Team gut, respektiert auch die Mitarbeiter und doch gibt sie einem immer neuen Mut“.*

Etwa 90 Menschen tauchen jeden Tag im „Café Treffpunkt“ auf. Ab 11h30 fängt der Malzeit gibt jeder seinen Namen an. Es geht nur um Statistiken, das das Ministerium rechtfertigen kann. *„Wichtig ist aber auch“,* erklärt Joëlle, *„dass sie nicht verschwinden. Dann tauchen sie wieder auf und wir wissen dank der Daten.“*

Den Verein „D'Stëmm vun der Stroos“ gibt es seit knapp 16 Jahren. Die Ch „Volksküche“ erweitert und dazu andere Hilfen für die Kunden eingerichte kostenlose Kleidung und eine Beratungsstelle.

In Bonnevoie, ist die „Stëmm vund er Stroos“ jedoch nicht die einzige so Hilfseinrichtungen die auf etwa einem Quadratkilometer geballt sind, s Drogen- und Medikamentsüchtige, Asylanten und Ausländer ohne Strafgefangene, auf engstem Raum hier leben.

Joëlle sitzt am Tisch, isst mit dem Hausteam zwischen den Kunden. Sie immer ein Auge auf das Küchenteam. Viel mehr als eine Köchin ist si Wohlergehen jedes Einzelnen zu kümmern versucht.

<http://www.stemm-vun-der-strooss.com/>

ADVERTISEMENT

"J'aime" Soyez le premier à aimer ce post.



#### A propos chloemurat

Jeune journaliste depuis septembre 2010, je suis à la recherche d'un emploi et con attendant et en même temps, j'ai décidé d'actualiser ce blog journaliste de temps e que journaliste et pour, tout simplement, rester journaliste dans l'actualité du moi

[Afficher tous les articles de chloemurat →](#)

Ce contenu a été publié le [Articles](#). Mettez-le en favori avec son [permalien](#).

---

**Chloé Murat**

Thème : *Twenty Ten* Fièremment propulsé par WordPress

## Les étudiants luxembourgeois soutiennent l'association «Stëmm vun der Strooss»



Comme le veut désormais la tradition, l'«Association des cercles d'étudiants luxembourgeois» (Acel) encadre chaque année, avec une buvette, le tournoi universitaire, organisé par la Lasel. Celui-ci réunit chaque année au mois de décembre plus de 50 équipes composées d'étudiants luxembourgeois qui s'affronteront dans la bonne humeur en basket, foot- et volleyball. Pour la sixième année d'affilée, les bénéfices générés lors du tournoi universitaire ont été destinés à une oeuvre de bienfaisance. Pour l'édition 2010, le choix de l'Acel s'est porté sur l'association «Stëmm vun der Strooss». Avec la

somme de 1.250 euros, l'Acel souhaite alimenter un fonds utilisé pour couvrir des dépenses extraordinaires de la «Stëmm vun der Strooss». Celle-ci pourra être utilisée pour financer des activités aussi diverses qu'une fête de Noël pour les personnes démunies ou des visites médicales supplémentaires. La remise du chèque a eu lieu récemment dans les locaux de l'Acel sur le campus de Walferdange de l'Université du Luxembourg. Claude Consdorf, représentante de la «Stëmm vun der Strooss» y a également détaillé l'action de l'association au comité de l'Acel. (C.)

## Ettelbrück/Warken: „Fraen a Mammen“ spendeten 10 000 Euro an mehrere wohltätige Vereinigungen



Die eifrigen „Fraen a Mammen Ettelbrück-Warken“ sind schon seit 30 Jahren für ihre Spendenfreudigkeit bekannt. Dies bewiesen sie einmal mehr mit den Schecküberreichungen, die dieser Tage im Ettelbrücker Pfarrsaal stattfanden. Präsidentin Félicie Reckens-Zenner dankte allen Mitgliedern und Helfern sowie allen Besuchern für ihr großzügiges Entgegenkommen beim diesjährigen Basar. Aus dem Erlös stellten die „Fraen a Mammen“ aus der Pattonstadt insgesamt 10 000 Euro für wohltätige Werke zur Verfügung. So überreichten die Vereinsmitglieder einen Scheck in Höhe von 4 000 Euro an die Vereinigung „Rahna - Muppen ennerstëtze Leit am Rollstull“, die durch Lisete Servais und

Christiane Schiltz vertreten war. Ein weiterer Scheck von 4 000 Euro wurde an Tania Draut für die Vereinigung „Eng Stëmm vun der Strooss“ überreicht. Marie-Claire Rasqué-Dolizi und Fel Weny konnten sich über einen Scheck in Höhe von 2 000 Euro freuen. Diese Spende wird der „Communauté Foi et Lumière Reebou“ zugute kommen. Die Empfänger bedankten sich recht herzlich für die noble Geste, stellten ihr Aufgabenfeld kurz vor und versicherten, dass dieses Geld auch wirkungsvoll zum Einsatz kommen wird. Erwähnt sei, dass die „Fraen a Mammen Ettelbrück-Warken“ seit 1981 insgesamt 230 761 Euro für wohltätige Werke gespendet haben.

(TEXT/FOTO: CHARLES REISER)

# Keine Hilfe vom Staat!



## Luxemburgerin muss in einer Garage hausen!

Clarissa sitzt in einer  
gemieteten Garage,  
für die sie 120 Euro  
im Monat bezahlt  
und in der sie die  
Nächte verbringt

Der Absturz begann am schönsten Tag ihres Lebens. Clarissa (46) stand im Herbst 2008 vor dem Traualtar. Neben sich der Afrikaner Babacar, auf der Zunge das Wörtchen „Ja“. Doch nur wenige Monate nachdem sie es ausgesprochen hatte, ging es bergab. Jetzt hat die Luxemburgerin den Tiefpunkt erreicht, muss in einer schäbigen Garage hausen.

„Wenn ich gewusst hätte, was auf mich zukommt, hätte ich nie geheiratet“, sagt die 46-Jährige heute. „Bei mir war es die große Liebe, bei ihm nur Kalkül. Offenbar hat mein Mann mich nur missbraucht, um an die Luxemburger Staatsangehörigkeit zu kommen.“

Das Paar hatte sich beim Tanz kennengelernt. Liebe auf den ersten Blick. Schmetterlinge im Bauch. Erste Küsse, erste Versprechen, dann die schnelle Hochzeit im Herbst 2008. Clarissa: „Schon im Februar 2009 bekam mein Mann die Staatsbürgerschaft, bald darauf einen Job.“ Das Leben schien es kurz gut mit der Frau zu meinen. Sie war glücklich, sagt: „Wir lebten damals in einem kleinen Häuschen, hatten beide Arbeit. Da konnten wir die 1200 Euro Miete im Monat locker bezahlen.“

Aber das Glück wohnte kein Jahr bei Clarissa! Im Oktober 2009 trennte sich das Paar. „Dann kam eins zum anderen. Natürlich konnte ich das Haus allein nicht halten, musste raus. Ich verlor meine Arbeit, bekam aber kein RMG. Ich war ja mit Babacar noch verheira-

tet – bin es heute noch. Die Scheidung läuft noch.“

An den Auszug erinnert sie sich noch mit Schrecken. „Es war demütigend. Polizisten und Sozialarbeiter rückten an, warfen mich einfach auf die Straße. Sie machten mir das Angebot, in ein Obdachlosenheim zu gehen. Das habe ich abgelehnt. Ich bin doch kein Penner!“

Keine Wohnung, keinen Job, kein Geld. Die fleißige Clarissa hatte praktisch von einem Tag auf den anderen alles verloren, fiel in ein tiefes Loch. Zum Glück gab es Freunde, die ihr halfen, bei denen sie übernachten konnte.

Inzwischen hat sie wieder Arbeit, fährt einen Transporter für einen Kurierdienst, hilft in der Werkstatt von der „Stämm vun der Strooss“. Clarissa: „Aber ich habe keinen festen Arbeitsvertrag – und deshalb gibt mir kein Vermieter eine Wohnung.“ Natürlich war sie beim „Fonds du Logement“. Aber dort wurde Clarissa wieder weggeschickt. „Die haben gesagt, sie hätten eine Warteliste, auf der 1600 Familien stehen, die auf eine Sozialwohnung hoffen. Mir könnten sie nicht helfen.“

Jetzt hat sie die letzte Möglichkeit ergriffen, sich für 120 Euro pro Monat eine Garage gemietet, dort einen Teil ihrer Habseligkeiten untergestellt. Zwei Sessel, ein schmales Sofa, auf dem sie die Nächte verbringt, Kleinkram in Umzugskisten. Clarissa: „Alles was ich sonst noch besitze, steht bei einer Freundin, ein Teil bei der

Gemeinde. Wenn ich es aber dort nicht bis Mitte September abhole, werden die Sachen verkauft. Ich bin echt am Ende meines Lateins.“

UND ES KANN NOCH VIEL SCHLIMMER KOMMEN!

„Wenn ich nicht bald eine Wohnung bekomme, keinen festen Job, werde ich esse melden kann, verliere ich erst mein Konto, dann meinen Job“, sagt sie. „Dann lande ich wirklich noch als Obdachlose auf

der Straße. Ich kann einfach nicht verstehen, warum mir keiner hilft. Ich bin in Luxemburg geboren, habe nie etwas Böses gemacht. Was ist nur los in diesem Land...“



Der Weg ins Elend: Die Luxemburgerin geht zu ihrer Lieblinge...